

ANNALES
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE
DE LYON

—❦—

Année 1910

—
(NOUVELLE SÉRIE)
—

TOME CINQUANTE-SEPTIÈME

LYON
H. GEORG, LIBRAIRE-ÉDITEUR
36, PASSAGE DE L'HOTEL-DIEU
MÊME MAISON A GENÈVE ET A BALE

PARIS
J.-B. BAILLIÈRE ET FILS, ÉDITEURS
19, RUE HAUTEFRUILLE

—
1911

COMPTE RENDU DES EXCURSIONS
MYCOLOGIQUES ET ENTOMOLOGIQUES

DE LA SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

Première Année 1910

PAR LE

D' PH. RIEL

Ces excursions, faites en commun avec la Société Botanique, ont eu lieu aux dates et dans les localités suivantes :

- 3 avril.* — Tassin.
3 juillet. — Dardilly, bois de Serres.
10 juillet. — La Tour-de-Salvagny.
4 septembre. — Charbonnières, bois de l'Etoile et de Marcy.
11 septembre. — Le Mercruy.
18 septembre. — Les Echets, bois Michon.
25 septembre. — Vaugneray.
2 octobre. — Givors, route d'Echallas.
9 octobre. — Dardilly, bois de Serres.
16 octobre. — Sainte-Colombe-lès-Vienne, Saint-Romain-en-Gal.
23 octobre. — Lozanne, bois de Grandval.
30 octobre. — Saint-Romain-au-Mont-d'Or, mont Cindre, mont Thou.
6 novembre. — Charbonnières, bois de la Lune.
13 novembre. — La Tour-de-Salvagny.

La lacune comprise entre le 3 avril et le 3 juillet n'est qu'apparente, cette période ayant été remplie par les excursions des Facultés, auxquelles un grand nombre de nos collègues ont assisté.

Ces excursions ont donné les meilleurs résultats et ont été suivies par de nombreuses personnes, toutes désireuses de

s'initier à l'étude si captivante des sciences naturelles. Elles peuvent beaucoup contribuer à répandre le goût de l'histoire naturelle dans la région lyonnaise et augmenter le nombre des adeptes s'intéressant aux diverses branches de cette science.

De plus, il y a un très grand intérêt pour les naturalistes s'occupant de spécialités différentes à faire des excursions en commun. Un grand nombre d'observations sur les insectes habitant les champignons, par exemple, n'ont pu être faites avec une précision suffisante parce que, généralement, les mycologues ne s'occupent pas d'entomologie, et réciproquement. Or il y a, comme s'en sont facilement convaincues les personnes qui ont assisté à nos excursions, un grand intérêt pour les mycologues à devenir entomologistes, et pour les entomologistes à devenir mycologues. Les comparaisons entre les êtres de classes variées ne peuvent que profiter au développement des idées générales, qu'en science on ne doit jamais perdre de vue. Les excursions de notre Société répondent précisément à ces différents buts. Aussi devront-elles être continuées les années suivantes.

Je ne dirai rien des localités parcourues, qui sont toutes bien connues des naturalistes lyonnais. Je citerai seulement les espèces de champignons ou d'insectes les plus importantes parmi celles récoltées, en ne nommant ou en n'insistant que sur celles au sujet desquelles des observations ont pu être faites concernant leur biologie ou leur distinction d'avec les formes voisines.

Parmi les personnes qui m'ont le plus aidé dans cette tâche, je dois citer surtout Mlle Marie Renard, présidente de la Société Botanique, qui nous a fait l'honneur d'assister à la plupart de nos excursions et dont les judicieux avis nous ont été des plus précieux pour la détermination sur place des formes aberrantes si fréquentes dans les champignons et qu'il est parfois si difficile de rattacher à leur véritable type.

Je dois aussi remercier vivement notre très érudit collègue M. R. Grilat, qui a déterminé tous les hyménoptères, diptères, hémiptères et coléoptères cités dans le présent travail.

Champignons.

Tricholoma cuneifolium Fr. — Petite espèce poussant dans les prés inclinés, à odeur de farine très prononcée, à chapeau gris, convexe puis plan, souvent crevassé et à lamelles très larges, d'un blanc un peu grisâtre. Saint-Romain-en-Gal, Lozanne. Octobre.

Tricholoma saponaceum Fr. — Espèce très commune, facile à reconnaître quand elle est bien typique, mais souvent aberrante. Les caractères les plus constants sont la base radicante du stipe, l'odeur de savonnette parfumée et surtout le rougissement de la chair et des lamelles.

Tricholoma inamœnum Fr. — Du même groupe que *T. sulfureum* Bull., dont il se rapproche par son odeur nauséuse. Sa saveur est un peu âcre. Le chapeau est d'un blanc sale, légèrement ocracé au milieu. Lozanne, 23 octobre.

Collybia maculata Alb. et Schw. — Jolie espèce, qui a été assez abondante cette année, en septembre et octobre. D'abord entièrement blanche, puis se tachant de rougeâtre. Les lamelles sont très serrées, à arête dentée. Cette espèce est souvent cespiteuse.

Marasmius alliatus Schaef. — Dardilly, Charbonnières ; octobre, novembre. Odeur d'ail très accentuée, stipe corné d'une belle couleur brun rouge.

Marasmius fœtidus Sow. (1). — A chapeau brun plissé radialement et à odeur fétide. Sur branches et sur feuilles tombées à Saint-Romain-au-Mont-d'Or, 30 octobre.

Pleurotus pardalis Schulz. — Espèce assez commune dans les environs de Lyon, sur les chênes. Givors, Dardilly, La Tour-de-Salvagny, Tassin. Chapeau marqué de taches nettement limitées ressemblant à des gouttes plus foncées circulaires ou elliptiques. Peut-être identique à *P. tessulatus* Bull., que Fries déclare déjà trop voisin (2) de *P. ulmarius* Bull. Toutes ces espèces sont, en réalité, des Tricholomes épixyles.

Cortinellus bulbiger Alb. et Schw. (*Armillaria bulbigera*). —

(1) Boudier, *Icones Mycologicæ*, I, t. 73.

(2) « Priori mihi videtur nimis affinis, sed species Bulliardii. » Fries, *Hymenomyces Europæi*, p. 168.

Orée d'un bois de *Pinus sylvestris* à Charbonnières, bois de la Lune, 6 novembre 1910. Cette espèce, qui constitue à elle seule le genre *Cortinellus* Roze, est, en réalité, non une *Armillaria*, mais un *Cortinarius* leucospore. Elle a exactement le bulbe des Cortinaires du groupe *Scauri* Fr., à bulbe marginé (1).

Cortinarius brunneus Pers. — Pied renflé régulièrement à la base, en massue ovoïde. Anneau membraneux, étroit. Chapeau brunâtre, légèrement rayé, fibrilleux. Dardilly, octobre. Commun.

Cortinarius multiformis Fr. (2). — Assez variable, mais reconnaissable à la forme de son bulbe et à la couleur d'un jaune roussâtre pâle, assez constante, de son chapeau. Les Echets, Vaugneray.

Cortinarius hinnuleus Sow. — Se reconnaît à sa couleur ocracé fauve, à ses lamelles très larges et très espacées. Souvent, à l'état avancé, le chapeau se tache de points brunâtres. Commun.

Cortinarius albo-violaceus Pers. — D'un violet très pâle, à chapeau présentant souvent un gros mamelon entouré d'un large méplat circulaire.

Cortinarius anomalus Fr. — Pied d'abord lilacin, puis blanchâtre. Chapeau roux fauve. Très commun et très variable.

Cortinarius pholideus Fr. — Très belle espèce, assez rare, facilement reconnaissable à son chapeau entièrement recouvert de petites mèches saillantes et régulières. Se trouve toutes les années, aux Echets, bois Michon, tantôt par échantillons isolés, comme cette année, tantôt, au contraire, abondant.

Cortinarius miltinus Fr. (3). — Lamelles d'une magnifique couleur pourpre. Assez commun dans tous les bois.

Leptonia serrulata Pers. — Charmante petite espèce à pied et chapeau d'un bleu noir. Arête des lamelles denticulée et noirâtre. Fries (4) le considère comme une espèce bien distincte

(1) Patouillard, *Essai taxonomique des Hyménomycètes*, p. 161. — René Maire, *Recherches cytologiques et taxonomiques sur les Basidiomycètes*, p. 144 (*Bull. Soc. Mycol. France*, 1902, 4^e fasc.).

(2) Boudier, *loc. cit.*, I, t. 104.

(3) Boudier, *loc. cit.*, I, t. 112.

(4) Fries, *loc. cit.*, p. 203.

de *L. chalybaea* Pers. Charbonnières, sur une colline herbeuse, à l'orée des genêts, 6 novembre.

Russula lepida Fr. — Se reconnaît à sa chair très dure, son chapeau d'un rouge clair, à pruine blanche, et sa saveur de noisette. Très commun. A été trouvé à Givors, avec le stipe entièrement d'un rose vif, alors qu'il est ordinairement blanc ou seulement teinté de rose en partie.

Lactarius deliciosus L. — La coloration du chapeau est moins constante que ne pourrait le faire supposer la description des auteurs. A Vaugneray, nous l'avons trouvé avec un chapeau d'un brun roussâtre, vert grisâtre terne par places, même tout à fait jeune, alors qu'il est ordinairement plus franchement orangé.

Lactarius pyrogalus Bull. Var. *azonus* Boudier *in litt.* — Variété très commune, souvent méconnue parce que Quélet n'en parle pas, et cela d'autant plus facilement qu'elle existe souvent en grande quantité, sans qu'aucun échantillon zoné si peu que ce soit se trouve en même temps. Le chapeau est un peu rayé radialement, comme dans le type. Une variété sans zone est déjà indiqué dans Fries (1). Mais elle paraît différer du type par d'autres caractères que l'absence de zones, qui semble seule distinguer la forme de nos environs. Vaugneray, etc.

Lactarius vellereus Fr. et *L. velutinus* Bert. — Quélet ne parle pas de la seconde espèce, qui est très voisine de la première. Nous avons trouvé, à l'excursion des Echets, des échantillons dont le lait était doux, mais dont la chair était immédiatement âcre. Nous n'avons malheureusement pas constaté le caractère donné par le papier bleu de tournesol, qui rougit immédiatement au contact du lait de *vellereus* (2).

Cantharellus cinereus Pers. — Seul champignon pouvant être confondu avec *Craterellus cornucopioides* L., mais comestible comme ce dernier, malgré que beaucoup d'auteurs n'indiquent pas ses propriétés.

Hygrophorus conicus Scop. — Quélet (3) n'indique, pour ce

(1) « Legi varietatem A. fuliginoso similem pileo azono alutaceo, lamellis luteis [in typo subochraceis]. » Fries, *loc. cit.*, p. 427.

(2) Bataille, *Flore monographique des Asterosporés*, p. 35.

(3) Quélet, *Flore mycologique de la France*, p. 254.

champignon, que la couleur sulfurine, mais la forme d'assez grande taille, à fibrilles purpurines, figurée par notre éminent maître, M. Boudier (1), est très commune dans les environs de Lyon.

Hygrophorus chlorophanus Fr. (2). — Le plus souvent entièrement d'un beau jaune, parfois avec un peu de rouge au centre du chapeau.

Hygrophorus psittacinus Schaeff (3). — Très variable de couleur et parfois difficile à reconnaître, quand la couleur verte manque plus ou moins complètement, comme le fait se produit souvent, même au début. Fries (4) indique bien mieux que Quélet les variations de ce champignon. A l'excursion de Lozanne, dans un pré au-dessous de la gare de Fleurieux-Lozanne, nous avons trouvé des échantillons tout à fait rouges, avec à peine un peu de vert terne au sommet du stipe.

Hygrophorus nitratus Pers. — Espèce assez rare, d'un gris roussâtre devenant noirâtre, remarquable par ses lamelles très larges, très espacées, et par son odeur de chlore parfois très accentuée. Charbonnières, dans un pré, 6 novembre.

Paxillus lamellirugus, D. C. — Espèce à chapeau tout à fait latéral et à lamelles ondulées. Vaugneray, 25 septembre. Le genre *Paxillus* est très intéressant, parce qu'il réunit intimement le genre *Boletus* aux Agaricinées (5).

Boletus pachypus Fr. — L'iode tache la chair en bleu noir. Ce caractère donne une certitude absolue, dans les cas douteux.

Lenzites tricolor Bull. — Nous avons trouvé de très beaux échantillons de cette espèce sur des troncs de cerisiers abattus, à l'excursion de Saint-Romain-en-Gal. Quelques-uns étaient réellement tricolores, zonés, en dessus, de brun, de rouge et de vert olive, cette dernière couleur manquant sur la plupart des chapeaux.

Polyporus annosus Fr. — Sur les souches de *Picea excelsa*, à

(1) Boudier, *loc. cit.*, I, t. 40.

(2) Boudier, *loc. cit.*, I, t. 41.

(3) Boudier, *loc. cit.*, I, t. 42.

(4) « Color virens, in apice stipitis magis persistens, ceterum vere chamæleontinus, lutescens, testaceus, rubellus. » Fries, *loc. cit.*, p. 420.

(5) Patouillard, *loc. cit.*, p. 123, 125. — René Maire, *loc. cit.*, p. 165.

Vaugneray. Reconnaisable à l'aspect de son bord adhérent, formant bourrelet autour des tubes.

Hydnum Queletii Fr. — Chapeau brun châtain, à crêtes radiales. Givors, bois sur la route d'Echallas.

Hydnum amicum Quéll. (1). — Chapeau à bord blanc, aiguillons d'un gris lilas. Les Echets, Charbonnières, Givors, etc.

Helvella crispa Scop. (2). — Cette belle espèce a été trouvée en assez grande abondance, à l'excursion de Lozanne, dans le bois de Grandval, le 23 octobre.

Stegia Ilicis Fr. (3). — Très commun sur les feuilles d'*Ilex Aquifolium*, dans toute la région.

Epichloe typhina. — La Tour-de-Salvagny, 10 juillet. Cette espèce, de la famille des Nectriacées, donne un aspect de *Typha* aux graminées qu'elle attaque et dont elle empêche la fructification.

Cécidies⁴

Sur *Pinus sylvestris* L., galle d'*Evetria resinella* L. [Lépidoptères Tortricidae]. Boursouffure résineuse, sur les rameaux. Chenille dans la cavité centrale. Le Mercruy, septembre. Commune dans les monts du Lyonnais.

Sur *Quercus sessiliflora* Sm., galle d'*Andricus ostrea* (Hartig), génération asexuée (*Andricus ostreus*, Giraud) [Hyménoptères Cynipidae]. La galle allongée dans le sens de la nervure médiane, sur laquelle elle est implantée entre deux valvules, est de couleur jaune, marquée de points rouges, petite (2 à 3 millimètres). Vaugneray, 25 septembre.

Sur *Rosa canina* L., galle de *Rhodites Eglanteriæ* Hartig.

(1) Boudier, *loc. cit.*, I, t. 167.

(2) Boudier, *loc. cit.*, II, t. 225.

(3) Boudier, *loc. cit.*, III, t. 570.

(4) Marchal et Chateau, *Catalogue des Zoocécidies de Saône-et-Loire*, 1905, pp. 63, 26, 70. — Houard, *Zoocécidies des plantes d'Europe*, 1908, I, p. 37, fig. 12-15; p. 255; fig. 430 (p. 260); pp. 542, 550, fig. 804-805 (p. 541); II, p. 760, fig. 1.085 (p. 765); p. 592, fig. 847-848 (p. 591). — Dalla Torre u. Kieffer, *Das Tierreich*, lief. 24, *Cynipidæ*, 1910, pp. 480-482. fig. 218, 219; pp. 708, 709, fig. 385-387.

Bien arrondie, verte ou rouge, lisse, sur la face supérieure ou inférieure de la feuille. Dardilly, 9 octobre. Assez commune.

Sur *Eryngium campestre* L., galle de *Lasioptera Eryngii* Vall. [Diptères Cecidomyidae]. — Renflement pluriloculaire du pétiole. Une galle récoltée à Vaugneray, le 19 juin, m'a donné l'insecte parfait, le 16 juillet.

Sur *Sarothamnus scoparius* Koch, galle d'*Eriophyes Genistae* Nal. [Acariens Eriophyidae]. Amas de forme arrondie, d'un centimètre de diamètre et plus, sessibles, nombreux le long des tiges, constitués par des folioles serrées et finement hérissées.

Lépidoptères.

Acalla reticulana Störm (*A. Contaminana* (Hübner) (1)). — Vaugneray, 25 septembre (Imago). Commune dans les environs de Lyon. J'ai trouvé la chenille de cette espèce sur *Cerasus avium* D. C. (cultivé) et sur *Cerasus Mahaleb* Mill.

Argyresthia nitidella Fabricius. — Vaugneray, 25 septembre (Imago). Espèce commune.

Gracilaria syringella Fabricius (2). — Des chenilles trouvées sur *Syringa vulgaris* L., à l'excursion du 3 juillet, à Dardilly, se sont chrysalidées le 15 juillet, et les papillons ont éclos le 30 septembre. Espèce très commune sur les lilas. La chenille mine d'abord la feuille, puis la roule en cigare, en travers. La feuille se dessèche en partie et prend un aspect désagréable.

Lithocolletis Coryli Nicelli. — Mine blanchâtre, large, ovale, sur la face supérieure des feuilles de *Corylus Avellana* L.

Lithocolletis carpinicolella Stainton. — Espèce très voisine de la précédente, mais la chenille mine toujours la face supérieure des feuilles de *Carpinus Betulus* L.

Lithocolletis lantanella Schrank. — Mont Cindre, 30 octobre.

(1) Dr J. Kennel, *Die Palaearktischen Tortriciden*, lief. 1, 1908, p. 99, t. V, fig. 59, 60.

(2) Pour cette espèce et les suivantes, voir surtout : Stainton, *Nat. Hist. of the Tineina*, vol. VIII, t. 2, fig. 2 ; vol. II, t. 2, fig. 2, 3 ; t. 4, fig. 1 ; t. 6, fig. 2 ; vol. III, t. 1, fig. 1 ; vol. VII, t. 4, fig. 1 ; vol. I, t. 1, fig. 1.

La chenille mine la face inférieure des feuilles de *Viburnum Lantana* L.

Lithocolletis Messaniella Zeller. — Mine la face inférieure des feuilles de *Castanea vulgaris* Lamk. Des mines récoltées à l'excursion du 25 septembre, à Vaugneray, ont donné leur insecte parfait du 2 au 10 octobre. Cette espèce se trouve aussi sur le chêne et le charme (mine toujours inférieure).

Tischeria complanella Hübner. — Mine la face supérieure des feuilles de *Quercus pedunculata* Ehrh. et de *Q. sessiliflora* Sm. Forme une tache arrondie, d'un blanc laiteux caractéristique. Très commune.

Bucculatrix frangulella Goeze. — Chenille trouvée à l'excursion de Dardilly, 9 octobre. Commune sur *Rhamnus Frangula* L. dont elle mine d'abord la feuille en spirale, puis la perce de trous allongés.

Nepticula aurella Fabricius. — La chenille creuse une mine très étroite et très longue, sinueuse, sur la face supérieure des feuilles de *Rubus fruticosus* L. Dardilly, 9 octobre.

Orthoptères.

Ephippiger vitium Serville, de la famille des Locustidae. — Cette espèce est très remarquable par son corselet en forme de selle, l'absence d'élytres, et par ses ailes transformées, dans les deux sexes, en appareil sonore. Se trouve partout, dans la région lyonnaise : le Mercruy, Dardilly, Saint-Romain-en-Gal.

Hyménoptères.

Bombus agrorum Fabr. — Les Echets, 18 septembre.

Halictus cylindricus Kirby. — Saint-Romain-en-Gal, 16 octobre.

Chelostoma incertum Pérez. — Miribel (Ain), 10 avril.

Ammophila sabulosa L. — Cette espèce doit son nom à ce qu'elle se construit des nids dans les endroits sablonneux. L'abdomen longuement pédicellé est noir, sauf la partie postérieure du deuxième anneau, et la partie antérieure du troisième, qui sont rougeâtres. Vaugneray, 25 septembre.

Pompilus viaticus L. — Abdomen noir, sauf la partie antérieure des trois premiers segments, qui est rouge. Mont Cindre, 30 octobre. Espèce répandue dans toute la région.

Camponotus ligniperdus Latr. — Grosse fourmi très commune, trouvée en abondance sous les pierres, à l'excursion de Vaugneray, 25 septembre, et dans des troncs de châtaigniers, à Saint-Romain-en-Gal, 16 octobre.

Leptothorax tuberum L. — Tassin, 3 avril.

Ephialtes manifestator L. — Ichneumonide d'assez grande taille, à tarière très longue, trouvé à Dardilly, bois de Serres, le 9 octobre. La larve se nourrit de chenilles.

Diptères.

A l'excursion de Tassin, 3 avril, ont été récoltés : *Rhamphomyia sulcata* Fall., *Tephritis Leontodontis* Degeer.

Beynost, 17 avril : *Bibio Johannis* Meig., *Rhamphomyia cinerascens* Meig.

Vaugneray, 19 juin : *Platycheirus albimanus* Fall., *Hylemyia hilaris* Fall.

Vaugneray, 29 juin, et La Tour-de-Salvagny, 10 juillet : *Chrysops marmoratus* Rossi.

Dardilly, 3 juillet : *Limnophora diaphana* Wiedem., *Sapromyza plumicornis* Fall., *Opomyza germinationis* L.

Vaugneray, 25 septembre : *Spilogaster impunctata* Fall., *S. demigrans* Zett., *Scatophaga stercoraria* L.

Givors, 2 octobre : *Anthomyia fulgens* Meigen.

Dans la serre aux Orchidées du Parc de la Tête-d'Or, à Lyon, a été trouvé, à plusieurs reprises et en assez grande abondance, par MM. Grilat et Colleux, un Diptère de la famille des Dolichopodidae. Cette espèce a été soumise, par M. Grilat, à M. Becker, que nous sommes heureux de remercier ici d'avoir bien voulu déterminer cet insecte. Voici la réponse du grand diptérologue : « J'ai reçu votre envoi intéressant d'un *Psilopus*, qui, avec sa longue soie antennaire, n'est certainement pas une espèce paléarctique ; les larves ont dû être importées avec des plantes, mais de quelle provenance ? J'ai parcouru les espèces d'Amérique : il n'y existe rien de semblable. Mais dans celles

d'Afrique, la description de Bigot de *Psilopus* (*Psilopodius*) *laevis* ♀, (*Annales de la Soc. Entomol. de France*, 1891, p. 373 (Diptères d'Assinie, Afrique Occidentale) concorde parfaitement. Bigot a décrit la femelle et vous m'avez envoyé deux mâles. Si vous avez des femelles, regardez si la soie antennaire est aussi longue, ou à peu près, que celle du mâle. S'il en est ainsi, c'est certainement l'espèce de Bigot. » M. Grilat ayant pu constater, sur un échantillon femelle, que la soie antennaire est aussi longue que chez le mâle, et que, de plus, la description de Bigot s'applique très exactement à cet échantillon, c'est donc bien *Psilopodius laevis* qui se trouve dans la serre aux Orchidées du Parc de la Tête-d'Or.

Voici, en outre, des indications biologiques sur deux diptères fongicoles :

Platypeza atra Fall. — Des larves observées le 31 mai, dans un échantillon de *Pluteus cervinus* Schaef., récolté par M. Colleur, au Parc de la Tête-d'Or, à Lyon, m'ont donné l'imago de cette espèce, le 10 juin.

Homalomyia incisurata Zett. — Une larve observée le 9 juillet 1910, et vivant dans un échantillon de *Russula integra* L., provenant de Saint-Pierre-de-Chartreuse (Isère), récolté par le docteur Cl. Regaud, m'a donné l'imago de cette espèce, le 28 septembre.

Hémiptères.

Aeliodes inflexa Wolff. — Vaugneray, 19 juin.

Cercopis sanguinolenta L. — Très commune. La dimension des taches rouges de élytres varie beaucoup d'un individu à l'autre.

Lepyronia coleoptrata L. — Dardilly, 3 juillet.

Coléoptères

Sauf la capture, à l'excursion du 10 juillet, à la Tour-de-Salvagny, d'un échantillon ♀ de *Tillus elongatus* L., espèce rare en France, je ne signalerai que les Coléoptères fongicoles.

Jusqu'ici, les auteurs ne renferment trop souvent que des

indications inexactes, ou trop vagues, sur les espèces de champignons dans lesquelles vivent ces insectes, ou dont ils aiment à se nourrir. Voici ce que j'ai pu observer de précis à ce sujet :

Quedius cinctus Payk. — Sur *Mycena galericulata* Scop. Saint-Romain-en-Gal, 16 octobre.

Oxyporus rufus L., sur *Pholiota praecox* Pers., récoltée à Tassin, le 22 mai, par M. Bidollet ; sur *Stropharia Coronilla* Bull., à Lyon, aux Massues, le 10 juillet.

Gyrophæna strictula Er. — Dardilly, 3 juillet, et Charbonnières, 4 septembre. Dans les deux localités, sur *Collybia dryophila* Bull.

Gyrophæna affinis Sahlb., sur *Tricholoma nudum* Bull. Lyon, les Massues, 10 juillet.

Proteinus brachypterus Fabr., sur *Laccaria laccata* avancé, Saint-Romain-en-Gal.

Cryptophagus Lycoperdi Herbst. — Le Mercruy, 11 septembre ; Vaugneray, 25 septembre ; Dardilly, 9 octobre. Dans ces trois localités, sur *Scleroderma aurantium* L. (*S. vulgare* Fr.).

Scaphisoma agaricinum L. — Sur *Paxillus lamellirugus* D. C. Vaugneray, 25 septembre.

Des échantillons de *Trametes gibbosa* Pers. (1), récoltés à Charavines (Isère), par le docteur Pétouraud, m'ont donné, en juillet-août : *Cis boleti* Scop., *C. micans* Herbst, *Rhopaladontus fronticornis* Panz., *Octotemnus glabriculus* Gyll.

Un échantillon de *Polyporus melanopus* Swartz, récolté aussi par le docteur Pétouraud, à Seauve, près de Mérinchal (Creuse), à environ 750 mètres d'altitude, m'a donné *Cis bidentulus* Rosenh.

Thysanoures.

Lepidocyrtus pusillus L. — Solaise (Isère), 2 septembre. Je cite cette petite espèce, longue d'environ un millimètre, et indiquée comme très commune, surtout à cause de sa couleur, d'un bronzé très brillant.

(1) Boudier, *loc. cit.*, I, t. 162.